

SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

PALAIS DES ARTS
Place des Terreaux



Vincennes
Paris, le 11 Août 1882

Monsieur le Professeur P. A. Saccardo
Padoue

Monsieur le Professeur.

On vient de me faire
parvenir le volume des Champignons
auquel je m'étais abonné. Je
viens vous prier d'être avec bon
pour le reprendre. Les conditions
dans lesquelles je suis me font
un devoir strict de faire cette
démarche.

D'abord je n'habite plus
Lyon, et suis soldat. En second
lieu, et ce qui est beaucoup plus
grave, c'est que j'ai subi des
revers de fortune excessivement

importantes qui m'interdisent
absolument l'étude qui m'était
si chère, de la botanique. Vous
comprendrez, Monsieur le professeur,
la triste position dans laquelle
je me trouve, et la peine que
j'éprouve à vous en faire le
confiance. Mais vous comprendrez
aussi qu'il est de mon devoir
le plus strict, le plus absolu, de
venir à présent l'étude des fleurs.
Tout-à-fait, si je réunis, reprendrai-
je plus tard, mais pour le
moment je ne le puis.

Je vous prie donc, Monsieur,
de bien vouloir me permettre de
vous renvoyer le volume dont
il s'agit, et que vous
trouverez toujours à placer.
De plus, je vous prie de ne
plus à l'avenir m'envoyer les

lirais des fungi Hottii, ni
celles du Michelia.

J'ose espérer, que vous
m'accorderez une réponse favorable,
et dans cette attente, je reste,
Monieur, votre très obéissant
serviteur

Petrou Meyra

Soldat à la 1^{re} B^{te} de l'armée, Ouvriers M^{res}
d'Ord^{on}
au fort de Vincennes - (Paris)

N. A. - Je vous serais reconnaissante de ne
pas divulguer la triste situation où je
suis. On ne la connaîtra bien que trop
tôt -